

Mumia Abu-Jamal

Abolir l'incarcération de masse

Comment en arrive-t-on à ce que nous appelons l'abolition ? Quels sont les chemins vers une telle destination ? Les leçons de l'histoire, façonnées par des générations d'ancêtres qui ont lutté toute leur vie pour ce rare souffle de liberté aspiraient à ce que leur progéniture, puisse un jour respirer à l'air libre. Car l'abolition est le résultat d'une longue et dure lutte contre l'esclavage. C'est la destruction d'un système et le début de la liberté. Pendant un bref instant, la liberté s'est levée sur la terre, mais ce n'était qu'un mirage, un mensonge de la suprématie blanche nous plongeant dans les ténèbres de la terreur et de la mort. En fait, il s'agit toujours de l'esclavage mais sous un autre nom, l'incarcération de masse.

Dans le système actuel d'emprisonnement aux Etats-Unis, ce que nous appelons, la mort par incarcération ou des peines à perpétuité réelle, sont les visages jumeaux de Janus, le même visage se reflétant dans son illusion de deux. En 2003, Angela Davis a écrit un livre à ce sujet avec pour thématique « les prisons sont-elles obsolètes ? » C'était un livre avant l'heure, dans la mesure où il initiait les lecteurs à la notion d'abolition des prisons. Elle montrait comment l'histoire a été marquée par l'abolition de l'esclavage et de la ségrégation raciale. Dans un autre livre, intitulé « Abolition Democracy », Angela Davis imagine les luttes de demain « pour un changement social libre et véritable passant par l'abolition des institutions qui favorisent la domination d'un groupe sur un autre ». Le système pénitentiaire américain, vestige de ce passé cruel, a conduit à l'incarcération massive de millions de personnes ». Une autre abolitionniste des prisons et spécialiste de renom, Ruth Wilson Gilmore, a déclaré : « L'abolition exige que nous changions une chose, c'est-à-dire tout. La présence et la menace de la prison trônent comme une incubation sur l'âme de la société. Cela ne crée pas. Cela ne soigne pas. Cela n'aide pas. Elle s'en nourrit. Cela fait du mal. Cela paralyse. Eh oui, cela tue !

L'incarcération de masse est bien une création d'État, de cruauté et de carnage. C'est l'institutionnalisation de la méchanceté, pure et simple dont il faut se débarrasser.

